



Le Khan El Sultan

Le complexe du Khan El Sultan, bien qu'utilisé comme tel depuis le 14^e siècle seulement, date de l'époque des croisés. Son but était d'offrir un havre aux animaux des caravanes ambulantes. Il permettait aussi de loger des pèlerins musulmans. Le Khan comprend donc des écuries et des chambres donnant sur une vaste cour accessible depuis la rue.

9 rue de la porte de la chaîne. Le complexe, khan et mosquée se trouve au croisement des trois principaux marchés de la vieille ville, près de l'intersection de la rue David et de la rue Shuk HaTsorfim.

La mosquée est ouverte aux hommes pendant les heures de prière. Le Khan est ouvert au public, mais c'est un complexe résidentiel privé.

Le site a été construit pendant la période des Croisés (vers 1100 de notre ère) mais n'a commencé à être utilisé comme Khan qu'en 1386, à l'époque du sultan Abou Saïd al-Malik al-Zahir Barkok*, qui l'a reconstruit pour répondre aux besoins des pèlerins. A l'époque, les bénéfices du Khan servaient à financer l'entretien du Dôme du Rocher et de la mosquée Al-Aqsa. Le Khan rapportait ainsi 400 dinars par an, selon l'historien, géographe et juge Mamelouk, le Moujir al-Din al-Hanbali (dont la tombe jouxte le jardin de Gethsémani).

*Barkok était le sultan mamelouk de la dynastie des Bahri (d'origine caucasienne et tcherkesse) qui a régné sur l'Égypte, Chypre, Jérusalem, la Jordanie et la Syrie entre 1382 et 1399, et dont la base se trouvait au Caire.

Le sultan Barkok a rénové les bâtiments pour les adapter à ses besoins en matière de logement et de restauration. Le site d'origine comprend des magasins, des écuries, des aires de stockage et une auberge pour les pèlerins et les marchands musulmans itinérants. Depuis la fin



du XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui, le complexe ne fonctionne plus comme un khan traditionnel. Il est devenu un complexe résidentiel de fortune pour les familles défavorisées qui ne peuvent pas trouver de solution alternative de logement.

Histoire

Le khan traditionnel des villes du Moyen-Orient est un bâtiment qui offrait des chambres d'habitation modestes et permettait aux marchands ambulants de garer leurs chameaux/chevaux pendant de courtes périodes. En outre, le Khan fournissait un logement aux pèlerins musulmans qui venaient visiter la ville. La période mamelouke (1250-1517) a été caractérisée par un renouveau des pèlerinages, ainsi que par un commerce florissant sur la route entre le Caire et Damas.

Une inscription sur une plaque de pierre, aujourd'hui disparue indiquait : "Le bienheureux empereur a fait revivre ce sanctuaire dans les mosquées du Haram al-Sharif dans l'estimée Jérusalem, notre maître le Roi Sultan Abu Said al-Malik al-Zahir Barkok, qu'Allah éternise son royaume, pendant le règne de notre maître, le Roi, second du Roi de Syrie et de Palestine, qu'Allah élève ses victoires...". Le signe indique également "Le Khan a été renouvelé en sept cent quatre-vingt-huit au Hijra [1386]".

Le complexe est souvent mentionné dans la littérature sous le nom de "Al Walaka" ou "Khan al-Souq".

Un autre Khan connu, construit à l'époque près du Mont du Temple/Haram al-Charif, était le Souk al-Catnin, un marché de coton ; sa construction est attribuée à Amir Tankaz et remonte à 1337.

Le site a été restauré à plusieurs reprises. Le département d'archéologie du Waqf musulman a travaillé à la restauration et à la préservation du Khan entre 1987 et 1989.

Les différents complexes mamelouks

- Le *Khan* est une structure à deux étages autour d'une cour intérieure avec de l'espace pour le bétail et le stockage ;
- La *Khanqah* est un modèle réduit du Khan et était généralement utilisée comme pour les musulmans soufis-mystiques ;
- La *Zawiya* est un bâtiment de retraite ascétique pour les derviches et les pieux isolationnistes, qui comprend un espace de prière privé et un logement isolé pour le clergé ;
- Le *Ribat* est également un foyer pour les pèlerins musulmans, mais c'est une structure plus petite ;
- La *Madrassa* est un complexe, qui comprend une salle d'étude et des salles de classe pour les études islamiques.

Architecture

La structure du Khan comprend deux ailes de deux étages, l'une au sud - une structure couverte avec un hall d'entrée, des magasins, des entrepôts et une écurie.

L'aile sud est disposée autour d'une cour ouverte et comprend une auberge.

Le minaret de la mosquée est visible sur le côté nord-ouest du complexe.

L'entrée du site se fait par la rue Chain Gate et s'ouvre sur un hall utilisé comme marché avec des magasins sur chacun de ses côtés.

Au dernier étage, il y avait des chambres d'auberge, reliées entre elles par une galerie donnant sur un hall intérieur avec de hauts plafonds. Le plafond est constitué de voûtes croisées et, en son centre, se trouvent des ouvertures pour la ventilation et la lumière.

L'eau est recueillie par des tuyaux qui mènent à des citernes d'eau dans la cour.

De la ruelle, une large porte permettait l'entrée du bétail. Un système de pierres ornées servait à soutenir le dernier étage et était visible depuis le hall d'entrée.

Sur le côté ouest de l'aile du marché se trouvait une grande écurie (dans l'espace entre les magasins Khan et les magasins de Chain Gate Street / le marché des bijoutiers).

La cour intérieure de l'aile nord était entourée de pièces et de trois escaliers étroits menant à l'étage supérieur. Comme mentionné ci-dessus, le complexe sert maintenant de logement temporaire.

Le premier magasin à gauche de l'entrée appartient à la municipalité de Jérusalem et fournit des services publics.

La Mosquée

la mosquée est située dans l'angle nord-est de la cour et on peut y accéder par un étroit escalier menant de la cour aux balcons et aux chambres supérieures. Au quotidien, la mosquée accueille les résidents du complexe et les commerçants voisins pour des prières régulières. Toutefois, elle ne remplace pas les prières du vendredi qui ont lieu habituellement à la mosquée al-Aqsa sur l'esplanade.

Le toit de la mosquée comporte deux grands dômes en pierre et un mât métallique surmonté d'un croissant.

En raison de sa proximité avec la Yeshiva de Galice et des relations de voisinage problématiques, le toit de la mosquée est entouré d'une haute clôture métallique et les fenêtres sont couvertes par de lourds filets.

www.monbalagan.com